



Passionnés d'abeilles

Etienne BRUNEAU



L'abeille fascine l'homme. Comment rester insensible à ce monde si particulier qui nous aide à vivre davantage en équilibre avec la nature ? Les colonies d'abeilles sont de précieux indicateurs de la qualité de l'environnement. Elles sont essentielles au maintien de la végétation des milieux naturels et de tous les organismes qui en dépendent. En tant qu'insecte pollinisateur, leur rôle en agriculture est également reconnu. Si l'on touche aux abeilles, on provoque une levée de boucliers immédiate qui mobilise bien plus que les apiculteurs. L'abeille est un véritable symbole dans notre société.

MOTEURS DE RÉFLEXION ET DE RECHERCHES

La mise en place en début d'année d'un groupe de travail « Abeilles et Agriculture » par Alain Rérat, vice-président de l'Académie d'Agriculture de France, reflète également l'importance de l'abeille pour le milieu agricole. Ce groupe collationne et analyse les données fournies par les comités scientifiques et techniques existants afin d'intégrer leurs conclusions et celles d'autres experts dans une analyse d'ensemble des relations entre abeilles et agriculture. Ceci devrait aboutir à des recommandations aux pouvoirs publics et aux organisations professionnelles.

L'Europe, elle aussi, est sensible à l'importance de l'abeille. C'est ainsi qu'un volet « pollinisateurs » est repris dans ALARM, un très gros programme européen destiné à mieux cerner l'ampleur et les conséquences potentielles du déclin de la biodiversité des écosystèmes européens. L'objectif de cette partie du programme, gérée par Bernard

Vaissière (responsable de la pollinisation en France), est d'établir l'évolution récente des populations d'insectes pollinisateurs et d'évaluer l'impact potentiel de leur déclin sur la flore sauvage, l'agriculture et, plus généralement, sur la société en Europe.

Il existe de nombreuses autres actions de ce type qui démontrent l'intérêt porté par un certain nombre de pouvoirs publics et de grandes structures aux abeilles. Nous ne pouvons que nous réjouir de ces initiatives.

TRAIT D'UNION

Où que l'on soit, où que l'on aille, lorsque deux apiculteurs se rencontrent, ils ont toujours quelque chose à partager. L'abeille est un vrai trait d'union. Quelle que soit leur nationalité, même si le climat et les techniques diffèrent, les apiculteurs échangent leurs expériences et évoquent leurs problèmes. Je suis de plus en plus frappé par l'unicité des points d'intérêt des apiculteurs au niveau international. Il est fréquent de voir des discussions passionnées entre petits amateurs et gros professionnels ou entre apiculteurs du nord et du sud. Chacun a son avis, sa vision des choses, c'est évident, mais en règle générale, l'objectif est le même pour tous : arriver à un mieux-être des abeilles et à ce qu'un maximum d'apiculteurs puissent exercer leur passion dans de bonnes conditions.

POUR L'ABEILLE

Ces points d'intérêt communs sont malheureusement souvent oubliés pour céder la place à l'individualisme, au repli et à une compétition exacerbée. Il est plus facile de privilégier le protectionnisme et l'immobilisme plutôt que l'ouverture, l'écoute et le

changement. C'est ainsi que trop souvent le monde apicole apparaît comme divisé sur base de rancœurs vieilles parfois de plusieurs décennies.

Face aux difficultés que nous connaissons aujourd'hui, il est temps de gommer nos divergences pour mettre en commun ce qui nous unit. Pour cela, l'écoute des autres, de leurs attentes, de ce qu'ils vivent... est essentielle. Cet exercice difficile dans un climat souvent passionnel est nécessaire si l'on veut arriver à des résultats. L'abeille se moque de nos contradictions, elle attend de nous que nous restions présents pour la défendre ainsi que son environnement. C'est ainsi que nous garderons notre crédibilité et notre dignité d'apiculteur.

Etienne BRUNEAU,
administrateur délégué